

# REVUE PHILOSOPHIQUE DE LOUVAIN

fondée en 1894 sous le titre de « Revue Néo-Scolastique »

par D. MERCIER

publiée par la Société philosophique de Louvain

Directeur : Louis DE RAEYMAEKER

---

TOME 61

EXTRAIT

AOUT 1963

---

Rudolf Boehm

---

## Le problème du « Wille zur Macht » oeuvre posthume de Nietzsche

Revue trimestrielle publiée avec le concours de la Fondation universitaire belge

---

LOUVAIN

ÉDITIONS DE L'INSTITUT SUPÉRIEUR DE PHILOSOPHIE

2, Place Cardinal Mercier, 2

## Le problème du « Wille zur Macht » œuvre posthume de Nietzsche

A propos d'une nouvelle édition (\*)

Il existe, depuis quelques années, une nouvelle édition des œuvres de Nietzsche, due à M. Karl Schlechta. Pour les études nietzschéennes, elle ne peut remplacer les éditions anciennes, car elle est loin d'être complète en ce qui concerne le volumineux *Nachlass* du philosophe. Elle se recommande cependant à tous ceux qui, sans être activement intéressés aux recherches spécialisées, désirent disposer d'un instrument de travail qui leur offre largement tous les éléments d'information indispensables. Les deux premiers volumes de l'édition Schlechta reproduisent l'ensemble complet des œuvres philosophiques de Nietzsche publiées par lui-même. Un troisième volume contient : un choix d'écrits de jeunesse, une sélection de textes : *Aus dem Nachlass der Achtzigerjahre*, et un choix de lettres, dont quelques-unes étaient inédites ; en annexe, une excellente « table biographique », un *Philologische Nachbericht* et des notes.

Qu'en est-il donc du *Wille zur Macht*, cette œuvre posthume qu'on s'accorde à considérer comme l'œuvre la plus importante du philosophe ? Elle se cache, chez M. Schlechta, sous le titre qu'on vient de citer : *Aus dem Nachlass der Achtzigerjahre*. C'est que, d'après M. Schlechta, il n'existe pas d'œuvre posthume nietzschéenne qu'on aurait le droit d'intituler : *Der Wille zur Macht. Versuch einer Umwertung aller Werte*. L'éditeur se borne donc à reproduire les textes qui composent, dans les anciennes éditions, le *Wille zur Macht*, dans l'ordre dans lequel ils figurent dans les

(\*) Friedrich NIETZSCHE, *Werke in drei Bänden*, herausgegeben von Karl SCHLECHTA, 3 vol. 19x11,5 de 1282, 1275 et 1476 pp. München, Carl Hanser Verlag, 1954, 1955 et 1956.

manuscrits du *Nachlass*, renonçant à tout arrangement, éliminant toute division « systématique » et supprimant tous les titres de paragraphes, de chapitres et de livres qui se trouvent introduits dans les anciennes éditions, jusqu'au titre même du volume.

Cette contestation de l'existence même d'une œuvre dont on sait quelle profonde influence elle exerça sur la pensée allemande, dut provoquer, on s'en doute, en Allemagne surtout, une vive polémique. Pourtant, nous allons le voir, les arguments avancés par M. Schlechta ne sont pas très nouveaux. D'autre part, les discussions provoquées par cette nouvelle édition des œuvres de Nietzsche se sont arrêtées très tôt, abruptement, sans avoir vraiment contribué à faire avancer le problème. Nous nous proposons donc de revenir à notre tour sur la question renouvelée par M. Schlechta et d'esquisser la réponse qu'à notre avis il faut lui donner.

\*\*\*

Jusqu'à ce jour, les textes nietzschéens — « aphorismes », « fragments et études », plans, notes et brouillons — connus depuis le début de ce siècle sous le titre *Der Wille zur Macht*, ont connu quatre éditions différentes :

1° De nombreux textes parmi ceux qui allaient figurer plus tard dans les éditions du *Wille zur Macht* doivent déjà avoir été publiés dans l'édition des *Nietzsche's Werke* en douze volumes par Fritz Koegel, parue dans les années 1894 à 1897, chez C. G. Nauemann, à Leipzig. Les volumes I à VIII comprenaient les ouvrages publiés déjà par le philosophe lui-même, les volumes IX à XII un choix du *Nachlass* ; les deux derniers volumes contenaient des *Schriften und Entwürfe aus den Jahren 1876-1880* (vol. XI) et *aus den Jahren 1881-1885* (vol. XII), présentés par Koegel dans un arrangement centré sur l'idée de l'« éternel retour ». Cette édition est aujourd'hui rarissime et nous n'avons pu nous la procurer ; en ce qui concerne, plus particulièrement, les volumes XI et XII qui nous intéresseraient en premier lieu, ils ont même été, immédiatement après leur parution, rachetés à l'éditeur par le *Nietzsche-Archiv* (c'est-à-dire, en fait, par la sœur de Nietzsche) et retirés du commerce ; nous ignorons s'il en existe encore des exemplaires <sup>(1)</sup>.

<sup>(1)</sup> Cf. Friedrich NIETZSCHE, *Historisch-Kritische Gesamtausgabe der Werke und Briefe*, München, C. H. Beck, commencée en 1933 (travaux interrompus depuis 1945) ; série *Werke*, vol. I, *Die bisherige Tätigkeit des Nietzsche-Archivs*,

2° Sous le titre : *Der Wille zur Macht. Versuch einer Umwertung aller Werthe (Studien und Fragmente)*, et sous la responsabilité de Peter Gast et des frères Ernst et August Horneffer, un volume comprenant 483 « aphorismes » du *Nachlass* parut en 1901, comme vol. XV (= vol. VII de la seconde série, contenant les inédits) d'une nouvelle édition des *Nietzsche's Werke* ; cette édition, destinée à remplacer celle de Koegel, fut commencée en 1899 et publiée à nouveau chez C. G. Naumann, à Leipzig <sup>(2)</sup>. Dans cette édition, les volumes XIII et XIV (= vol. V et VI de la seconde section), publiés en 1903 et 1904 sous le titre : *Unveröffentlichtes aus der Umwertungszeit (1882/83-1888)*, présentent un choix ultérieur de 1435 numéros. Le vol. XIII parut sous la responsabilité de Peter Gast et d'August Horneffer ; le vol. XIV, sous celle de la sœur du philosophe, Elisabeth Förster-Nietzsche, et de Peter Gast. Par ailleurs, ces deux volumes complémentaires, tout au moins le vol. XIV, avaient été composés déjà en vue d'une réédition élargie du volume intitulé : *Der Wille zur Macht*, réédition qu'on trouve annoncée dès la préface écrite par Peter Gast pour le volume XIV.

3° En effet, dans cette même édition des œuvres de Nietzsche, généralement appelée *Grossoktavausgabe* <sup>(3)</sup>, le volume XV qui avait paru en 1901 est remplacé en 1911 par les volumes XV et XVI qui portent désormais comme titre : *Der Wille zur Macht. Versuch einer Umwertung aller Werthe* (sans la mention *Studien und Fragmente*). Le choix de notes nietzschéennes y est élargi à 1067 « aphorismes ». Il est fait par Elisabeth Förster-Nietzsche et Peter Gast. Ces deux volumes ont été cependant édités sous la responsabilité d'Otto Weiss. En fait, Otto Weiss a simplement assumé la respon-

par Richard OEHLER, p. XXIII, et *Sachlicher Vorbericht zur Historisch-Kritischen Gesamtausgabe der Werke*, par Hans-Joachim METTE, p. CX.

<sup>(2)</sup> De cette édition, il est dit seulement : « Diese Gesamtausgabe der Werke Friedrich Nietzsches wird im Auftrage seiner Schwester veranstaltet » ; dans le vol. XV, p. 519, avant le *Nachbericht*.

<sup>(3)</sup> Cette désignation vient de ce que cette édition fut publiée en même temps, par C. G. Naumann puis par la maison Alfred Kröner Verlag, en deux formats différents : en *Grossoktav* et en *Kleinoktav*. Mais la *Kleinoktavausgabe* est absolument identique à la *Grossoktavausgabe*, sauf que manquent, dans la première, les « Philologica » qui constituent, dans l'autre, la troisième section et les vol. XVII à XIX. Aussi, en parlant de la *Grossoktavausgabe*, on veut surtout l'opposer à la *Musarion-Ausgabe*, publiée par Friedrich WÜRZBACH (München, 1922 et suivantes), édition qui repose cependant entièrement sur l'autre, à laquelle elle ajoute seulement un volume d'écrits de jeunesse (vol. I, paru en 1923).

sabilité critique d'une présentation du *Wille zur Macht* qui se trouvait déjà, sans appareil critique, dans les volumes VIII et IX, publiés en 1906, d'une *Taschenausgabe* des œuvres de Nietzsche.

Soulignons d'emblée que toutes les nombreuses éditions du *Wille zur Macht* qui paraîtront ultérieurement, y compris celle de M. Schlechta lui-même qui ne porte plus ce titre, s'en tiendront à ce choix de 1067 « aphorismes », opéré par la sœur de Nietzsche et par son ami Peter Gast. — Les volumes XIII et XIV de la *Grossoktavausgabe* qu'on vient de signaler sous le 2° continueront, inchangés, de servir de complément à cette présentation du *Wille zur Macht* ; mais M. Schlechta a renoncé à tenir compte, dans son édition, des textes réunis dans ces deux volumes complémentaires.

4° L'édition présentée par M. Karl Schlechta, dans le volume III des *Werke in drei Bänden* <sup>(4)</sup>, répétons-le en résumé, conserve donc exclusivement le choix de 1067 « aphorismes » qu'on trouvait réuni dans toutes les éditions précédentes du *Wille zur Macht* depuis la *Taschenausgabe* de 1906, mais il remplace ce titre par la simple indication : *Aus dem Nachlass der Achtzigerjahre*. En outre, M. Schlechta a supprimé l'arrangement des « aphorismes » dans un ordre « systématique », arrangement caractéristique de toutes les éditions précédentes depuis la *Taschenausgabe* de 1906 et qui avait été établi par E. Förster et P. Gast. M. Schlechta présente les textes nietzschéens qui étaient autrefois réunis et organisés sous le titre : *Der Wille zur Macht*, selon l'ordre dans lequel ils se trouvent dans les manuscrits originaux ; ou plutôt, c'est ce qu'il prétend faire — nous reviendrons sur ce point capital <sup>(5)</sup>.

<sup>(4)</sup> Cf. la mention de l'ouvrage au début de cette étude.

<sup>(5)</sup> Signalons ici que dans la *Historisch-Kritische Gesamtausgabe* (cf. note 1) dont ont paru seulement cinq volumes de la série *Werke* (contenant les écrits de jeunesse de 1854 à 1869) et quatre volumes de *Briefe* (des années 1850 à 1877), on entendait procéder de la manière suivante : « Hinsichtlich der Nachlasshefte ist ein möglichst ungekürzter Abdruck in der originalen Reihenfolge vorgesehen — so dass die Anordnung der bisherigen Ausgaben demnach in Fortfall kommen würde » : « Lediglich die von Frau Dr. h. c. Förster-Nietzsche und Peter Gast unter geschickter Verwendung der Intentionen Nietzsches vorgenommene Zusammenstellung der Aphorismen aus dem Bereiche des *Willens zur Macht* wird ihren bleibenden Wert behaupten : es wird sich empfehlen, diese Aphorismen-Sammlung neben der Historisch-Kritischen Gesamtausgabe in einem Sonderbande als solche kritisch zu publizieren ». Cf. série *Werke*, vol. I, *Sachlicher Vorbericht* etc., par H.-J. METTE, p. CXXII et note 2 à la même page.

Cette simple énumération des différentes éditions suffit pour dégager les trois questions que voici et qui posent le problème du *Wille zur Macht* :

Est-on autorisé à affirmer l'existence d'une œuvre posthume de Nietzsche et dont le titre authentique serait : *Der Wille zur Macht. Versuch einer Umwertung aller Werte* ? Koegel le niait implicitement. Les frères Horneffer l'affirmaient avec une légère réserve, ajoutant à ce titre, dans leur édition, la mention restrictive qu'il s'y agirait d'« études et de fragments ». Weiss, suivant Gast et la sœur de Nietzsche, l'affirmait avec des réserves secondaires seulement. M. Schlechta répond très explicitement par la négative, refusant de maintenir le titre du *Wille zur Macht* et le remplaçant par la désignation : *Aus dem Nachlass der Achtzigerjahre* <sup>(6)</sup>.

La deuxième question se pose dans l'hypothèse où il faudrait répondre affirmativement, fût-ce avec certaines réserves, à la première : quels sont les textes manuscrits nietzschéens qu'on doit ou qu'on peut attribuer au projet ou au travail en question ? On ne peut trouver une réponse à cette deuxième question que chez les frères Horneffer, d'une part, et chez Weiss (suivant Förster et Gast), d'autre part. Celui-ci a retenu 1067 « aphorismes » du *Nachlass* ; ceux-là se sont limités à la publication, sous le titre de *Wille zur Macht*, de 483 numéros. M. Schlechta, s'en tenant au choix de Förster, Gast et Weiss, ne le fait que pour tenir compte du rôle historique qu'a joué effectivement cette publication antérieure ; en principe, il lui semble impossible d'opérer un choix raisonnablement motivé dans la masse du *Nachlass*.

Enfin, lorsqu'on estime devoir répondre affirmativement à la première question et pouvoir résoudre le problème du choix posé dans la deuxième, une troisième question doit concerner la manière et l'ordre de présentation à retenir pour les textes choisis. Avant M. Schlechta, tous les éditeurs du *Wille zur Macht* ont adopté un arrangement « systématique » des textes qui n'est, dans une très large mesure, que l'œuvre d'eux-mêmes. Pour M. Schlechta, toute

<sup>(6)</sup> On pourrait subdiviser cette première question en deux. En fait, tous les éditeurs sont d'accord pour admettre que les textes en présence ne sont que des « études et fragments », et non un ouvrage mis au point en tant que tel par l'auteur lui-même. Par contre, il y a désaccord sur la question de savoir si ces études et fragments peuvent être mis en rapport, avec certitude, avec le projet nietzschéen d'un ouvrage qui aurait pour titre : *Der Wille zur Macht*.

présentation des textes qui s'éloigne de l'ordre matériel des manuscrits nietzschéens relève d'un arbitraire absolu <sup>(7)</sup>.

Résumons, avant d'examiner de plus près les différentes réponses apportées par les éditeurs aux trois questions posées, les données historiques et matérielles du problème du *Wille zur Macht* sur lesquelles toute solution doit s'appuyer <sup>(8)</sup>.

\* \* \*

Dès 1886, Nietzsche annonça un ouvrage qu'il préparait et qui devait porter le titre : *Der Wille zur Macht, Versuch einer Umwertung aller Werthe* ; et il ne l'annonça pas seulement dans des lettres, mais encore au public, sur la chemise du volume *Jenseits von Gut und Böse* <sup>(9)</sup>. Dans les publications nietzschéennes des années suivantes, il est encore plusieurs fois fait mention de ce projet. Il est vrai que le titre de l'ouvrage préparé s'y réduira bientôt à la simple formule : *Umwertung aller Werthe*, et que ce dernier titre lui-même ne semble plus couvrir, à partir d'un certain moment, que l'écrit posthume qu'on connaît aujourd'hui sous le titre : *Der Antichrist* ; finalement, pour cet écrit, ce dernier titre a remplacé l'expression : *Umwertung aller Werthe*, qui se trouvait ainsi réservée à nouveau à un autre usage, à moins qu'elle n'ait été, pour finir, complètement abandonnée par Nietzsche <sup>(10)</sup>.

<sup>(7)</sup> Nous avons déjà noté plus haut (note 5) que dans le cadre de la *Historisch-Kritische Gesamtausgabe*, on prévoyait à la fois une présentation des textes dans l'ordre des manuscrits originaux et une réédition critique du *Wille zur Macht* tel qu'il fut composé par Förster, Gast et Weiss.

<sup>(8)</sup> Je dois signaler ici que, personnellement, je ne connais pas les manuscrits originaux de Nietzsche conservés à Weimar. Je m'appuierai donc exclusivement sur les données publiées, surtout par Weiss, Mette et Schlechta. Par ailleurs cependant, et contrairement à ce que croit M. Schlechta, ces originaux semblent être parfaitement accessibles à Weimar, en R. D. A., où les anciennes Archives-Nietzsche ont été incorporées aux archives des *Nationale Forschungs- und Gedenkstätten*, consacrées en premier lieu à Schiller et Goethe.

<sup>(9)</sup> Cf., par exemple, la préface à l'édition du *Wille zur Macht* de 1901, p. VIII.

<sup>(10)</sup> Voici quelques détails. D'un ouvrage qu'il préparait et qui aurait pour titre : *Der Wille zur Macht. Versuch einer Umwertung aller Werte*, Nietzsche parle dans la *Genealogie der Moral*, publiée en 1887 (voir le vol. II de l'édition SCHLECHTA, p. 897). Le *Fall Wagner*, paru en 1888, contient une allusion plus vague à ce projet (vol. II, p. 916). D'après la préface, écrite par Nietzsche le 30 septembre 1888, pour *Götzendämmerung*, paru en 1889, le « premier livre » d'une *Umwertung aller Werte* était terminé à cette date. Il ne peut s'agir,

Quoi qu'il en soit, il est bien établi que, dans les années 1886-1888, Nietzsche songeait à la publication d'un ouvrage qui aurait dû être son chef-d'œuvre et qui, tel qu'il le projetait primitivement et peut-être aussi finalement, ne se confondait pas avec le seul *Antichrist*. C'est ce qui est confirmé par les nombreux plans et dispositions qu'on trouva dans le *Nachlass* et qui ont un rapport évident à l'ouvrage projeté et annoncé dès 1886<sup>(11)</sup>, bien que les

chacun s'accorde à ce propos, que de l'*Antichrist* (qui ne sera publié qu'en 1895). Nietzsche réaffirme avoir mis au point le « premier livre » de l'*Umwertung aller Werte* dans une note qui précède l'*Ecce homo* et qu'il rédigea le 15 octobre 1888 (vol. II, p. 1069). Dans ce même écrit, on trouve cependant une autre note encore d'après laquelle, bien qu'elle soit ambiguë, on pourrait comprendre que Nietzsche considérait à ce moment l'*Umwertung* terminée avec l'*Antichrist* (vol. II, p. 1145). C'est ainsi que M. Schlechta interprète ce passage (vol. III, p. 1402). Cependant, dans une lettre à Franz Overbeck du 13 novembre 1888, où Nietzsche mentionne par ailleurs que l'*Ecce homo* serait sous presse, il dit à nouveau : « A la fin de l'année prochaine paraîtra le premier livre de l'*Umwertung*. Je l'ai tout prêt » (vol. III, p. 1332). Mais quelques jours plus tard, le 20 novembre, il écrit à Georg Brandes en parlant de l'*Umwertung aller Werte* comme d'un « ouvrage qui est là, devant moi, tout prêt » (vol. III, p. 1134). Quant à l'*Ecce homo*, il semble que l'éditeur en ait renvoyé le manuscrit à Nietzsche à un moment (le 13 novembre 1888) où celui-ci croyait l'écrit déjà sous presse. En effet, le 7 décembre, Nietzsche écrit à Strindberg : « Hier, ... j'ai terminé la dernière révision du manuscrit de l'*Ecce homo*... Hier encore, j'ai envoyé le manuscrit à mon imprimeur... » (vol. III, p. 1337); le fait est confirmé par une lettre à Peter Gast du 9 décembre. Et il est possible que ce fut à l'occasion de cette dernière révision du manuscrit de l'*Ecce* que Nietzsche introduisit le passage du vol. II, p. 1145, omettant par oubli de corriger la note du vol. II, p. 1069 (A la Noël 1888, d'après une lettre à Overbeck, l'impression de l'*Ecce* semble enfin avoir réellement commencé; mais cet écrit ne paraîtra finalement qu'en 1908; cfr vol. III, p. 1346). En fait, on lit sur la page de titre de l'*Antichrist: Der Antichrist. Fluch auf das Christentum*, ce sous-titre remplaçant celui de *Umwertung aller Werte* qui se trouve biffé sur cette page manuscrite (cf. SCHLECHTA, vol. III, p. 1402). M. Schlechta semble vouloir en conclure à l'abandon final, par Nietzsche, de tout projet qui serait à mettre en relation avec le titre de l'*Umwertung* (cf. vol. III, p. 1401); mais on peut aussi conclure que Nietzsche entendait de nouveau réserver le titre : *Umwertung aller Werte* à un ouvrage plus vaste et différent de l'*Antichrist* (cf. par exemple W. BRÖCKER, *Eine neue Nietzsche-Ausgabe*, dans *Philosophische Rundschau*, t. V, 1957, p. 154).

<sup>(11)</sup> Le premier de ces plans où paraisse le titre : *Der Wille zur Macht* semble dater, d'après Horneffer, de 1885 (édition de 1901, p. 520). — Un choix de ces *Pläne, Dispositionen, Entwürfe* fut publié dans le vol. XVI (1911) de la *Grossoktavausgabe*, pp. 413-436. M. Schlechta souligne fortement (vol. III, p. 1397) qu'il ne s'agit là que d'un choix très limité, fait dans un nombre beaucoup plus grand de documents de ce genre contenus dans le *Nachlass*. M. Schlechta lui-

titres figurant dans ces différents plans varient et que parfois aucun titre d'ensemble ne s'y trouve indiqué.

En outre, on trouva dans le *Nachlass* un registre, — établi par Nietzsche entre la fin de novembre 1887 et mars 1888<sup>(12)</sup>, qui retient quelques centaines de notes manuscrites qu'on retrouve dans plusieurs carnets et qui se réfère à l'un de ces plans auxquels nous venons de faire allusion<sup>(13)</sup> : à savoir, au plan qui figure à la page 494 de l'édition Horneffer (vol. XV, 1901), sous le titre : *Dritte Fassung (Ende 1887)*, et à la page 424 du volume XVI (1911) de l'édition Weiss, sous la désignation « III, 6 » ; plan extrait du manuscrit Mp XVII (anciennement W XIII)<sup>(14)</sup>. Ce plan, il est vrai,

même n'en reproduit cependant pas un seul dans son édition. C'était à raison, croyons-nous, que tous les critiques le lui reprochent, quoi qu'il en dise.

<sup>(12)</sup> Dates conjecturées par nous d'après les manuscrits auxquels le registre se rapporte. Celui-ci semble avoir été établi en deux étapes, la première couvrant les manuscrits W II 1 et W II 2 (anciennement W IX et W X), ce dernier étant terminé vers le 24 novembre 1887 (date à laquelle Nietzsche commence le manuscrit suivant, W II 3, anciennement W XI); la seconde étape du registre tient compte du manuscrit W II 3 (*alias* W XI), mais non du suivant qui est commencé le 25 mars 1888 (à savoir W II 5 ou W XII). Pour une description matérielle du registre, voir HORNEFFER, édition de 1901, p. 521, et SCHLECHTA, vol. III, pp. 1395-1396; pour les dates des manuscrits, voir l'édition HORNEFFER, p. 523, l'édition WEISS, vol. XVI, pp. 473 et 474, notes, alors que M. Schlechta ne reproduit pas ces dates. Du registre, M. Schlechta dit seulement qu'il semble dater des années 1887-1888 (vol. III, p. 1396).

<sup>(13)</sup> Le registre lui-même se trouve dans le manuscrit W II 4 (anciennement W VIII). Il est frappant de constater que ce registre, dont l'importance capitale pour toute tentative de reconstitution des travaux nietzschéens relatifs au *Wille zur Macht* saute aux yeux, n'ait lui-même jamais encore été fidèlement et complètement reproduit, dans aucune des éditions existantes. Des extraits relativement importants figurent, dans un ordre établi par les éditeurs, chez HORNEFFER, pp. 495-504, et chez WEISS, vol. XVI, pp. 454-467.

<sup>(14)</sup> Le fait que ce registre se réfère à ce plan déterminé, — il faut croire qu'indiscutablement —, est souligné à plusieurs reprises par Weiss. Horneffer le laisse entendre, sans l'énoncer de manière très expresse; dans son édition, immédiatement après le plan en question, l'extrait du registre qu'il reproduit figure sous le titre : *Verzeichnis der Aphorismen dieses Bandes, welche Nietzsche selbst auf die vier Bücher dieses (!) Planes verteilt hat* (p. 495). Weiss cependant, nous le disons, est très explicite et formel; voir sa préface, vol. XV, p. xxxv et p. xxxvii, ainsi que vol. XVI, p. 454. — Nous ignorons de quelle manière ce rapport fut établi par Horneffer et Weiss; nous n'avons cependant aucune raison de mettre en doute le bien-fondé de leurs affirmations, et cela d'autant moins qu'ils auraient eu tout intérêt à ne pas parler de ce rapport établi : en effet, les deux éditions sont basées, non pas sur le plan auquel se réfère le registre, mais sur celui du 17 mars 1887, plan considéré comme une « première version » du

semble être sans titre ; M. Schlechta, nous venons d'y faire allusion en note, souligne ce fait. Cependant, on ne peut guère douter du fait que ce plan se réfère au projet d'un ouvrage capital tel que Nietzsche le concevait à ce moment-là, et il n'y a guère de doute possible non plus quant au titre qu'il entendait, toujours à cette époque, donner à cet ouvrage. En effet, dans le manuscrit W II 3, commencé le 24 novembre 1887, — manuscrit qui est contemporain de la première étape de la mise au point du registre et dont ce registre tiendra compte dans la deuxième étape de son établissement <sup>(15)</sup> —, on trouve ce passage universellement connu aujourd'hui comme faisant partie d'une « Préface » au *Wille zur Macht* : « ... le titre dont cet évangile de l'avenir veut être désigné (:) 'Der Wille zur Macht. Versuch einer Umwertung aller Werte'... » (édition Schlechta, vol. III, p. 634).

Ainsi donc, conjointement avec le plan de « fin 1887 », le registre, qui se trouve lui-même dans le carnet W II 4, permet certainement de se faire une idée de ce que Nietzsche projetait, durant les années 1886-1887, comme son ouvrage principal, sous le titre : *Der Wille zur Macht. Versuch einer Umwertung aller Werte*, ne fût-ce que sous la forme qu'à un moment donné, vers la fin de l'année 1887 et le début de l'année 1888, il entendait donner à ce projet.

Voici de quelle manière ce registre est composé. Nietzsche doit avoir commencé par relire ses notes consignées dans les manuscrits W II 1 et W II 2, plus tard aussi celles du manuscrit W II 3, choisissant celles qu'il croyait pouvoir retenir. Ces notes choisies, il les pourvut dans les manuscrits et dans l'ordre de la lecture, de numéros, allant de 1 à 136 dans le manuscrit W II 1, de 137 à 300 dans W II 2, et de 301 à 372 dans W II 3 <sup>(16)</sup>. En

« même » projet dont la « troisième version » serait constituée par l'autre. — Quant à M. Schlechta, il ne tient aucun compte des affirmations de Weiss à ce propos ; tout au contraire, il affirme implicitement que rien ne permet de préférer l'un plutôt que l'autre parmi les nombreux plans nietzschéens qui existent (vol. III, pp. 1396-1397). Nous ignorons ses raisons. A une autre occasion cependant, il ne nie pas le rapport existant entre le registre et le plan de « fin 1887 », se limitant à faire remarquer que ce plan est sans titre (cf. Karl SCHLECHTA, *Der Fall Nietzsche*, München, Carl Hanser Verlag, 1959, p. 109) ! — Cf. aussi *infra*, note 24.

<sup>(15)</sup> Cf. *supra*, note 12.

<sup>(16)</sup> Il importe de souligner que cette numérotation ne fournit donc en aucune

même temps, Nietzsche composa le registre, suivant ce même ordre empirique, désignant simplement les numéros annotés dans les manuscrits et y ajoutant chaque fois une brève caractéristique du contenu ou du thème de la note en question. Enfin, Nietzsche écrivit dans ce registre, en marge de la plupart des numéros enregistrés, sauf de ceux qui étaient extraits du manuscrit W II 3, un des chiffres romains I à IV, distribuant ainsi les notes à chacun des quatre livres (du *Wille zur Macht*) prévus par le plan de « fin 1887 », comme du reste par la plupart des autres plans aussi.

A ces faits fondamentaux, il faut encore ajouter les données suivantes.

Les notes contenues dans les manuscrits W II 1, W II 2 et W II 3, comme aussi celles du manuscrit W II 5, — qui semble immédiatement faire suite aux précédents et n'est sans doute laissé hors considération dans le registre que pour la simple raison qu'il fut écrit après celui-ci —, toutes ces notes ne furent utilisées par Nietzsche pour aucune des nombreuses publications de ses dernières années lucides, publications pour lesquelles il puisa pourtant dans un grand nombre d'autres manuscrits <sup>(17)</sup>. On peut donc considérer que, d'une façon générale, Nietzsche destinait et réservait les notes qu'il consignait dans ces quatre carnets à la préparation du *Wille zur Macht*.

Est également resté inutilisé et réservé à d'autres fins le manuscrit Mp XVII (anciennement W XIII) qui est composé de feuilles volantes <sup>(18)</sup>, le même qui contient le plan de « fin 1887 ». Les papiers qui s'y trouvent réunis datent, d'après Weiss (vol. XVI, p. 479), des années 1883 à 1888. D'après Gast, qui n'est contredit sur ce point ni par M. Mette ni par M. Schlechta, ce manuscrit est en rapport étroit avec le projet du *Wille zur Macht* <sup>(19)</sup>.

façon un ordre « systématique » dans lequel Nietzsche aurait entendu ranger les notes désignées par les numéros. La numérotation est purement « signalétique ».

<sup>(17)</sup> Cf. SCHLECHTA, vol. III, pp. 1394-1395, d'après METTE, *Sachlicher Vorbericht* etc. (cf. *supra*, note 1). HORNEFFER, p. 521, signale trois exceptions : utilisation de notes des manuscrits W II 1 et W II 2 pour *Götzendämmerung*.

<sup>(18)</sup> Cf. SCHLECHTA, vol. III, p. 1395, d'après Mette.

<sup>(19)</sup> Gast en dit : « Ausserdem gibt es ein Convolut (im Archiv mit W XIII bezeichnet), das Nietzsche im August 1888 zusammengestellt hat ... : es enthält 96 engbeschriebene Blätter meist aus dem Jahre 1887, zum Teil aber auch aus früheren Jahren bis zu 1883 zurück ; diese Blätter sind von Nietzsche inhaltlich

Il faut relever aussi l'existence d'un autre registre encore qui date, selon M. Schlechta, des années 1885-1886 (vol. III, p. 1395) et se trouve dans le manuscrit N VII 3 (anciennement N XLII), datant, d'après Weiss, des années 1886-1887 (vol. XVI, p. 479). Ce registre <sup>(20)</sup> contient 53 numéros, notés de la même manière que dans le grand registre de fin 1887, sans toutefois comporter des renvois à un plan déterminé ni des indications comparables à celles des chiffres romains dans l'autre registre. Une partie seulement de ces 53 notes a pu être réperée. D'après les renvois qu'on a pu identifier, le registre se rapporte à des notes contenues dans les manuscrits W I 3 (anciennement W III, datant, d'après Weiss, de 1885), W I 8 (anciennement W I, d'après Weiss de 1885-1886) et Mp XVII, recueil dont nous parlions déjà plus haut.

Plus importante que ces derniers faits nous paraît la considération suivante. Grâce à l'ensemble bien établi des 372 notes retenues par Nietzsche des manuscrits W II 1, W II 2 et W II 3 et consignées dans le registre de fin 1887, grâce aussi au contexte de ces notes, formé par l'ensemble des manuscrits W II 1, 2, 3 et 5, une étude philosophique des idées directrices du projet nietzschéen du *Wille zur Macht* est possible ; à son tour, une telle étude permet de remonter aux origines de cette conception à l'époque de la première manifestation du projet, à l'époque du *Jenseits von Gut und Böse*. Nous devons renoncer cependant à exposer ici les raisons — par ailleurs assez manifestes — pour lesquelles il résulte en particulier d'une telle recherche que le manuscrit W I 8 surtout (anciennement W I), qui a servi aussi à la préparation du *Jenseits* et des préfaces pour les rééditions d'anciens ouvrages de Nietzsche parues durant les années 1886-1887, contient un très grand nombre de notes, non utilisées par Nietzsche pour d'autres publications, qui esquissent pour la première fois la problématique générale du *Wille*

geordnet in Plich zu 5-10 Blättern zusammengelegt, in dieser Schichtung quer gebrochen und mit Capitelüberschriften aus der Umwertung versehen. Es unterliegt keinem Zweifel, dass diese Stücke nach Nietzsches Willen in die Umwertung mit hineinzunehmen sind... », *Grossoktavausgabe*, vol. XIV, *Vorwort*, pp. VIII-IX.

<sup>(20)</sup> Il est reproduit par WEISS, vol. XVI, pp. 448-453, sous le titre: *Verzeichnis der ausgeführten Hauptpunkte, welche Nietzsche aus den Aphorismenaufzeichnungen (1885/6) für sein Hauptwerk bestimmte*. C'est par ailleurs probablement la date qui se trouve dans ce titre que M. Schlechta a cru devoir attribuer au registre lui-même, et non, comme l'entendait Weiss, aux manuscrits auxquels ce registre se réfère.

zur Macht ; ces notes du manuscrit W I 8 furent donc très probablement à l'origine du projet d'un ouvrage qui aurait dû porter ce titre et aussi de l'annonce publique de ce projet, dès 1886.

Par ailleurs, il va de soi que d'autres manuscrits encore, et même tous les manuscrits de cette période, contiennent des idées apparentées à celles qui se rapportent de façon plus ou moins directe au *Wille zur Macht*.

\*\*\*

A partir de ces données et par rapport aux trois questions que nous formulons plus haut, le problème du *Wille zur Macht* peut être défini plus concrètement.

Traisons en premier lieu du problème du « choix des textes ». Ce problème résulte des deux faits suivants. D'une part, seules les 372 notes extraites des manuscrits W II 1, 2 et 3 et consignées dans le registre de fin 1887 constituent sans équivoque un tout qui est mis en rapport par Nietzsche lui-même, d'une façon pratiquement explicite, avec son projet du *Wille zur Macht*. D'autre part, il ne peut paraître ni nécessaire ni suffisant de s'en tenir exclusivement à ces 372 notes : celles-ci renvoient, *matériellement*, à leur contexte immédiat qui est formé par l'ensemble des notes contenues dans les manuscrits W II 1, 2, 3 et 5, manuscrits qui semblent avoir été réservés par Nietzsche à la seule préparation du *Wille zur Macht* ; elles renvoient, *par leur contenu*, à un contexte philosophique qui implique de nombreux « paralipomena » qu'on peut réperer dans d'autres manuscrits des années 1885-1888, parmi lesquels nous signalons en particulier le W I 8 (W I), contemporain du *Jenseits* (1885-1886). Comme le registre ne constitue manifestement qu'une première ébauche, on pourrait craindre de ne présenter qu'une image abstraite du projet nietzschéen si l'on s'en tenait exclusivement aux notes qui s'y trouvent expressément retenues. Par contre, en élargissant le choix des notes à mettre en rapport avec le projet du *Wille zur Macht*, on risquerait d'outrepasser les limites permises par la critique historique et philologique.

De là le problème du titre à donner à un tel choix de notes nietzschéennes, problème qui se pose certainement dès qu'on élargit ce choix au delà des 372 notes mentionnées dans le registre. Celles-ci seulement peuvent être présentées comme des « études et fragments » (d'après les frères Horneffer) se rapportant au projet nietz-

schéen du *Wille zur Macht* ; tout le reste semble ne pouvoir être placé, à la rigueur, que sous un titre tel que : *Unveröffentlichtes aus der Umwertungszeit* (Förster-Gast-Horneffer) ou *Aus dem Nachlass der Achtzigerjahre* (Schlechta).

Enfin, la question se pose de savoir comment, dans quel ordre, suivant quel principe d'organisation, on arrangera concrètement les notes choisies. Il est vrai que les trois quarts environ des notes consignées dans le registre sont attribuées par Nietzsche lui-même à l'un ou à l'autre des quatre livres prévus dans un plan connu. On pourrait opérer de façon analogue la distribution des notes restantes. Mais il est certain que les risques de fausser le projet nietzschéen s'aggraveront dans la mesure où l'on y introduira des notes de plus en plus nombreuses de provenances diverses. Enfin, on ne disposera jamais d'indications qui permettraient d'arranger les notes, à l'intérieur de chacun des quatre livres, dans un ordre conforme aux intentions de l'auteur. Faudra-t-il donc se résigner à présenter l'ensemble des notes qu'on aura choisies, simplement dans l'ordre dans lequel on les trouve, matériellement, dans les manuscrits ? Cependant, cet « ordre » ne sera-t-il pas plutôt chaotique, et rendra-t-on service à l'intelligibilité de la pensée du dernier Nietzsche en procédant de cette manière ?

\* \* \*

Après avoir précisé ainsi les questions qui se posent, examinons de plus près les différentes solutions qui y ont été apportées jusqu'à ce jour.

Du volume XII de l'édition Koegel, placé sous le thème de l'« éternel retour », Richard Oehler écrit : « Il (Koegel) rangea dans cet ouvrage volumineux une foule d'aphorismes (nietzschéens) qui n'ont absolument rien à voir avec l'idée de l'éternel retour »<sup>(21)</sup>. Ernst Horneffer, responsable principal de l'édition du *Wille zur Macht* de 1901, juge ainsi, dans une étude parue en 1900, l'entreprise de Koegel : « Composer un livre, un livre qui dans l'opinion de son éditeur constitue un tout cohérent, d'aphorismes qui n'ont aucun rapport entre eux, et cela sur la base d'un plan (nietzschéen)

<sup>(21)</sup> *Die bisherige Tätigkeit des Nietzsche-Archivs* (cf. *supra*, note 1), p. XXIII : « In dieses umfangreiche Werk ordnete er eine Fülle von Aphorismen ein, die mit dem Wiederkunftsgedanken gar nichts zu tun haben ».

qu'il (Koegel) ne comprend même pas lui-même : que chacun juge pour soi-même d'un tel degré d'irresponsabilité »<sup>(22)</sup>.

Si ces critiques sévères ne donnent peut-être pas une idée très juste ni précise de ce que fut le travail de Koegel, elles font comprendre dans quel esprit fut entreprise, par les frères Horneffer, la première édition du *Wille zur Macht*. Ils sont partis du registre de fin 1887, et donc des notes auxquelles ce registre renvoie et de la disposition en quatre livres que ce registre indique pour 300 à peu près des 372 notes qu'il retient. Comme le volume entier contient 483 « aphorismes », on peut croire de prime abord se trouver en présence, essentiellement, des notes réunies par Nietzsche lui-même sous la forme du registre, complétées par une bonne centaine d'autres textes qui ont paru pouvoir être intégrés dans cet ensemble au même titre que ceux que le philosophe avait signalés expressément. En fait, la situation est très différente. En effet, dans l'extrait du registre qui est reproduit dans ce volume sous le titre : *Verzeichnis der Aphorismen dieses Bandes, welche Nietzsche selbst auf die vier Bücher dieses Planes verteilt hat* (pp. 495-504), on trouve des renvois à 189 « aphorismes » seulement ; or, d'après tous les témoignages, presque 300 notes ont été classés par Nietzsche dans le registre original sous l'un ou l'autre des quatre livres prévus. Il faut en conclure qu'à peu près 111 des notes classées par Nietzsche n'ont pas été reproduites dans cette édition. Nous ne savons pas grand'chose sur l'utilisation des quelque 70 autres notes, enregistrées par Nietzsche sans avoir été attribuées à l'un des livres. Dans le cas le plus favorable, 260 « aphorismes » seulement parmi les 483 du volume correspondent au projet nietzschéen du registre. Il est vrai que la très grande majorité des 483 notes est tirée des manuscrits W II 1, 2, 3 et 5 (anciennement W IX-XII) et qu'un index des éditeurs indique, pour chacune des notes reproduites dans le volume, le manuscrit auquel elle est reprise ainsi que la date approximative de ce manuscrit<sup>(23)</sup>. Mais de nouveau, on constate que

<sup>(22)</sup> *Nietzsches Lehre von der ewigen Wiederkunft und deren bisherige Veröffentlichung*, p. 43 : « Ein Buch zusammenstellen, ein nach der Meinung des Herausgebers *zusammenhängendes* Buch aus *zusammenhanglosen* Aphorismen zusammenstellen, aufgrund einer Disposition, die er selbst nicht versteht — den Grad dieser Unverantwortlichkeit ermessen jeder selbst ». Nous citons d'après Oehler (cf. note précédente).

<sup>(23)</sup> Pp. 523-529. Cette liste est suivie d'*Anmerkungen*, pp. 530-541, qui signalent un certain nombre de variantes.

même pour les notes reproduites qui avaient été expressément attribuées par Nietzsche à tel ou tel livre de son plan, on ne s'est pas toujours tenu aux indications de l'auteur. De toute façon, le classement des notes à l'intérieur de chacun des quatre livres est l'œuvre des éditeurs. Ceux-ci ont en outre subdivisé chacun des livres en plusieurs chapitres et sections. Enfin, nous l'avons déjà signalé, le plan nietzschéen utilisé pour l'arrangement des textes n'est point celui auquel se rattache le registre, mais celui du 17 mars 1887 ; ce dernier plan se retrouve également à la base des éditions ultérieures, sauf celle de M. Schlechta <sup>(24)</sup>.

<sup>(24)</sup> Nous avons déjà signalé que Horneffer admet d'une façon voilée que le registre se rapporte à une « version ultérieure » du « même » plan ; cf. *supra*, note 14. Förster, dans sa préface pour l'édition Horneffer, écrit ceci : « Auch aus der Zeit nach dem 17. März gibt es noch verschiedene Fassungen desselben Planes, die aber die Anordnung des Inhalts nicht wesentlich verändern. Wir (!) haben schliesslich die einfachste und durchsichtigste Formulierung gewählt (!) ... Während des Winters 1887-88 machte (Nietzsche) auch den ersten Versuch, seine Gedanken in den damaligen Plan (!) des Werkes einzuordnen. Er verfasste eigens dazu einen kleinen Registerband ... Dieses Register ... zeigt uns auch bestimmt, dass der Plan von 17. März 1887 während der Zeit vom Winter 86/87 bis Frühling 88 ... wirklich zugrunde gelegt worden ist ... » (pp. IX-X). Le registre se rapporte donc à une version du plan qui existe en hiver 1887-8 ; or, à la fin de 1887, le plan de mars 1887 est dépassé par d'autres dispositions. Pourtant Förster affirme que le registre « montre clairement que le plan du 17 mars 1887 ... est à la base ». Les éditeurs l'ont « choisi » cependant, non pas parce qu'il s'imposait, mais pour la raison qu'il paraissait être « le plus simple » et « le plus clair ».

En ce qui concerne le fait prétendu par Förster que les versions ultérieures du plan du 17 mars 1887 « ne changent pas essentiellement la disposition du contenu », on peut constater que c'est faux. Le plan du 17 mars 1887 prévoyait les quatre livres suivants : *Der europäische Nihilismus. — Kritik der höchsten Werte. — Prinzip einer neuen Wertsetzung. — Zucht und Züchtung*. On y distingue une partie « critique » (qui comprend, plus précisément, un livre historique et un livre critique) et une partie « positive » (comprenant les deux derniers livres). Le plan de fin 1887 qui est à la base du registre, prévoit également quatre livres, auxquels il ne donne cependant pas de titres ; en revanche, ces livres y sont subdivisés en chapitres, douze en tout, dont le plan indique les titres. Les chapitres du 2<sup>e</sup> livre sont les suivants : *Die Herkunft des Ideals. — Kritik des christlichen Ideals. — Wie die Tugend zum Siege kommt. — Der Herdeninstinkt* ; et ceux du 3<sup>e</sup> livre : *Der « Wille zur Wahrheit ». — Moral als Circe der Philosophen. — Psychologie des « Willens zur Macht » (Lust, Wille, Begriff usw.)*. On voit donc que d'après ce nouveau plan, le 3<sup>e</sup> livre est également conçu sous une forme « critique ». Même si l'on peut admettre que ce sont les critiques nietzschéennes elles-mêmes qui poseront aussi le « principe pour statuer de nouvelles valeurs », les notes renvoyées par Nietzsche au 3<sup>e</sup> livre de ce dernier

Ainsi donc l'édition du *Wille zur Macht* réalisée par les frères Horneffer constitue un compromis plutôt malheureux. Partant des indications fournies par Nietzsche lui-même dans le registre de fin 1887, ils se sont limités à un choix relativement restreint de notes nietzschéennes ; on pouvait leur reprocher — et on leur reprochera en effet — de n'avoir tenu compte que d'une portion réduite de la masse des notes nietzschéennes susceptibles d'être mises en rapport avec l'idée et le projet du *Wille zur Macht*. Et pourtant ils n'ont pas réussi à éviter le reproche contraire de s'être par trop éloignés des indications dues à l'auteur lui-même (le registre et le plan auquel il se rapporte) et d'avoir obscurci le langage direct des manuscrits nietzschéens (en rangeant les notes contenues dans les différents manuscrits dans un ordre construit plus ou moins artificiellement). Plus tard, les frères Horneffer se sont par ailleurs rendu compte de leur tort. « Comment il faut en réalité faire l'édition, déclarera alors E. Horneffer, nous ne l'avons vu, comme il était naturel par suite de la hâte dans laquelle nous étions obligés de travailler (par Madame Förster-Nietzsche), qu'à la fin, lorsqu'il fut trop tard... Il n'y a en effet qu'une seule manière possible d'éditer le *Nachlass* de Nietzsche, celle à laquelle mon frère (August) fit allusion dans son écrit : *Nietzsche als Moralist und Schriftsteller* : renonçant à tout arrangement et à toute opération de choix, il faut reproduire les manuscrits nietzschéens mot par mot, tels qu'ils se présentent. Il est vrai que c'est un désert qui s'ouvrira alors devant le regard du lecteur » <sup>(25)</sup>.

plan doivent certainement s'interpréter d'une façon sensiblement différente si l'on tient compte du changement de plan. — Du reste, on peut constater que, dans l'ensemble, toutes les transformations successives du plan nietzschéen vont dans ce sens d'un soulignement croissant du caractère critique du contenu principal de l'ouvrage projeté. Ainsi, par exemple, un plan de l'automne 1888, portant comme titre : *Umwertung aller Werte*, prévoit les quatre livres suivants : *Der Antichrist. Versuch einer Kritik des Christentums. — Kritik der Philosophie als einer nihilistischen Bewegung. — Kritik der verhängnisvollsten Art von Unwissenheit, der Moral. — Philosophie der ewigen Wiederkehr* (édition HORNEFFER, p. 508).

<sup>(25)</sup> « Wie die Ausgabe wirklich zu machen ist, haben wir bei dieser übereilten Arbeit natürlich erst am Schluss gesehen, als es zu spät war... Es gibt nämlich nur eine Möglichkeit, den *Nachlass* Nietzsches zu edieren, die mein Bruder in seiner Schrift *Nietzsche als Moralist und Schriftsteller* angedeutet hat : man muss die Manuskripte Nietzsches, unter jedem Verzicht eigener Anordnung und Zusammenstellung, Wort für Wort genau so herausgeben, wie sie vorliegen.

Cependant, la sœur de Nietzsche et ses nouveaux collaborateurs au *Nietzsche-Archiv* s'engagèrent dans une direction exactement contraire à celle qui avait été recommandée après coup par les frères Horneffer, recommandation dont s'inspireront plus tard les responsables de la *Historisch-Kritische Gesamtausgabe*, d'une part <sup>(26)</sup>, et M. Schlechta, d'autre part. Sur la décision de M<sup>me</sup> Förster, et tout d'abord sous sa seule responsabilité personnelle (en ce qui concerne la *Taschenausgabe* de 1906 du *Wille zur Macht*), le choix des « aphorismes » incorporés dans les éditions ultérieures du *Wille zur Macht* fut très considérablement élargi <sup>(27)</sup>, en sorte que le registre nietzschéen cessa pratiquement de jouer aucun rôle fondamental. On s'en tint toujours au plan qui semblait être « le plus simple et le plus clair », on revit cependant les subdivisions des quatre livres et l'on accrut le nombre des chapitres, des sections, etc. Quelques années plus tard, cette nouvelle présentation considérablement élargie du *Wille zur Macht* fut reprise, en remplacement de l'édition Horneffer, dans la *Grossoktavausgabe*. Elle y fut complétée par un appareil, mis au point par Otto Weiss, qui assumait ainsi la responsabilité critique des décisions prises indépendamment de lui par M<sup>me</sup> Förster. Le travail fourni par Otto Weiss donne l'impression d'une grande honnêteté, à laquelle semblerait mêlé cependant un certain cynisme. Il endossa, en effet, le choix et l'arrangement des textes opérés par la sœur de Nietzsche, tout en y ajoutant les données philologiques qui ne pouvaient pas ne pas dissimuler le caractère très précaire de la construction du tout. Weiss semble convaincu, en accord avec les frères Horneffer, qu'« un désert s'ouvrirait devant le regard du lecteur » si l'on pu-

Freilich, es ist eine Wüste, die sich da vor dem Blick des Lesers auftut ». Nous citons d'après SCHLECHTA, vol. III, pp. 1398-1399, qui, à son tour, reproduit cette « déclaration publique » de E. Horneffer d'après BERNOULLI, *Franz Overbeck und Friedrich Nietzsche. Eine Freundschaft*, Léna, 1908, vol. II, pp. 386-387. Nous ignorons malheureusement les dates des déclarations des deux frères.

<sup>(26)</sup> Cf. *supra*, note 5.

<sup>(27)</sup> Il est amusant de relever que, dans son *Nachbericht*, annexé au vol. IX de la *Taschenausgabe* où parut pour la première fois le *Wille zur Macht* élargi, E. Förster-Nietzsche écrit : « Die erste Ausgabe des *Willens zur Macht* (Horneffer) enthielt 483 Aphorismen, die vorliegende hat 570 Aphorismen mehr » (p. 535). 483+570, cela fait combien ? Le volume contient 1067 « aphorismes ». Même après avoir terminé son *Nachbericht*, Förster n'a donc pu résister à la tentation d'ajouter encore, en dernière minute, très exactement 14 « aphorismes » de plus à son ouvrage.

bliait « les manuscrits nietzschéens mot par mot, tels qu'ils se présentent ». Par son excellent *Verzeichnis der Fundstellen sämtlicher Aphorismen und Pläne in den Manuskripten zur Feststellung der Chronologie* <sup>(28)</sup>, précédé d'une *Chronologische Tabelle der Manuskripte* <sup>(29)</sup>, Weiss fournit les moyens nécessaires pour se faire une image de l'aspect de ce « désert ». Dans son *Nachbericht*, il écrit : « On a émis l'opinion et on l'a maintenue jusqu'à ce jour que tout arrangement systématique (*sachlich*) des matériaux se rapportant au *Wille zur Macht* serait à rejeter, en raison de son caractère inévitablement subjectif et arbitraire. La seule forme sous laquelle il serait légitime de les éditer consisterait au contraire à reproduire littéralement des manuscrits, page par page. Mais pour justifier cette proposition, il faudrait que l'ordre dans lequel les manuscrits présentent les matériaux offre un avantage quelconque » <sup>(30)</sup>.

On voit que les discussions suscitées par l'édition Schlechta n'ont fait que ranimer une querelle vieille de cinquante ans. M. Schlechta lui-même, tout en adressant de vigoureuses critiques aux anciens éditeurs du *Wille zur Macht*, utilise les mêmes arguments qu'eux, fût-ce dans un sens différent. Les frères Horneffer, en effet, avaient fini par recommander une édition suivant simplement l'ordre matériel des manuscrits, bien que la vue qui devait s'offrir alors au lecteur ne pût être que celle d'un « désert ». Pour ce qui est du résultat auquel il faudrait s'attendre si l'on suivait

<sup>(28)</sup> Vol. XVI, pp. 481-495. Ce *Verzeichnis* de Weiss n'est pas seulement plus complet que la liste analogue présentée par Horneffer (du simple fait qu'il se réfère à un choix plus étendu de notes), mais encore plus explicite : pour chaque « aphorisme », on n'indique pas seulement le manuscrit dont il est extrait, mais on précise l'endroit exact où il se trouve dans le manuscrit.

<sup>(29)</sup> Vol. XVI, p. 479. Weiss ne fournit — et semble ne pouvoir fournir — qu'une vue d'ensemble schématique de la chronologie des manuscrits que, le plus souvent, on ne peut indiquer que d'une manière approximative. Pourtant, signalons que ce tableau chronologique de Weiss demeure jusqu'à ce jour le meilleur guide pour s'orienter dans l'évolution des notes nietzschéennes se rapportant au projet du *Wille zur Macht*.

<sup>(30)</sup> Vol. XVI, pp. 475-476 : « Es ist die Ansicht ausgesprochen und bis heute aufrechterhalten worden, jede sachliche Einordnung des vorhandenen Materials zum *Willen zur Macht* sei, der unvermeidlichen Subjektivität, ja Willkürlichkeit wegen, verwerflich. Die einzig berechtigte Form der Herausgabe sei vielmehr der wörtliche Abdruck der Manuskripte, Seite für Seite. Um diesen Vorschlag irgend zu rechtfertigen, müsste jedoch die Anordnung, in der die Manuskripte den Stoff darbieten, irgendeinen Vorzug ... bieten ».

leurs recommandations, Weiss leur donne raison ; mais il en tire une autre conclusion : un arrangement systématique des textes par l'éditeur s'impose inéluctablement. M. Schlechta entend réaliser les recommandations des frères Horneffer — déjà retenues par les responsables de la *Historisch-Kritische Gesamtausgabe* dont il fut —, non pas en dépit du fait que cette réalisation placerait le lecteur devant un « désert », mais afin de faire connaître, précisément, ce fait : que le *Nachlass* nietzschéen, présenté autrefois sous le titre du *Wille zur Macht* et comme le chef-d'œuvre du philosophe, n'est en fait qu'un chaos désertique et stérile. En examinant à présent l'édition Schlechta elle-même, il nous faudra voir si, par elle, ce fait est effectivement établi.

\* \* \*

Après avoir dit que c'est l'édition Weiss du *Wille zur Macht* dans la *Grossoktavausgabe* (vol. XIV-XV, 1911) qui lui a servi de point de départ, M. Schlechta énonce ainsi les principes de la nouvelle présentation des textes qu'il a mise au point : « Cependant, l'arrangement *systématique*, présenté sous le titre : *Der Wille zur Macht, Versuch einer Umwertung aller Werte* et qui est l'œuvre des (anciens) éditeurs, a été supprimé, et remplacé, dans la présente édition, par un ordre *chronologique et fidèle aux manuscrits*. Autrement dit, nous avons essayé de rétablir la situation primitive, celle dont (toutes les éditions) sont parties. Dans la mesure où cela est possible aujourd'hui, les différents manuscrits de Nietzsche ont été classés chronologiquement. Notre édition suit cet ordre (chronologique) des cahiers-manuscrits ainsi que l'ordre dans lequel les aphorismes se suivent à l'intérieur de chaque manuscrit. Cette réduction à la situation de base est presque entièrement possible 1° grâce au *Verzeichnis der Fundstellen* d'Otto Weiss, *Grossoktavausgabe*, vol. XVI (1911), pp. 480-496 ; et 2° grâce à la *Konkordanz*, établie par H. J. Mette, *Historisch-Kritische Gesamtausgabe, Werke*, vol. I, *Sachlicher Vorbericht*, pp. CXXIII-CXXV ; cette *Konkordanz* permet, dans une large mesure, d'attribuer (les textes) aux manuscrits correspondants, qui se trouvent décrits de façon précise dans le *Sachliche Vorbericht* auquel on vient de faire allusion »<sup>(21)</sup>. Ce texte est

<sup>(21)</sup> Vol. III, p. 1393 : « Vorlage: Grossoktavausgabe, XV (1911), 137, 3-498 und ebd. XVI (1911), 3, 6-402. Jedoch wurde die unter dem Titel 'Der Wille zur Macht, Versuch einer Umwertung aller Werte' von den Herausgebern ge-

prometteur ; mais il nous faut examiner de plus près ce qu'il promet et, surtout, si M. Schlechta a tenu ses promesses.

M. Schlechta se propose de présenter les textes du *Wille zur Macht* — disons, les textes connus par leur présentation sous ce titre — dans un ordre « *chronologique et fidèle aux manuscrits* » afin de « rétablir, dans la mesure du possible, la situation de base ». Notons, tout d'abord, que cette « *fidélité aux manuscrits* » ne concernera pas ici les textes eux-mêmes, puisque M. Schlechta a repris ceux-ci de l'édition Weiss, sans aucun changement : il ne les reproduit, en ce sens, ni plus ni moins fidèlement que son prédécesseur<sup>(22)</sup>. La « *fidélité aux manuscrits* » ne concerne ici que « l'ordre dans lequel les aphorismes se suivent à l'intérieur de chaque manuscrit ». A ce premier propos, deux remarques s'imposent d'emblée.

troffene *systematische* Anordnung aufgehoben und in der vorliegenden Ausgabe durch eine *manuskriptgetreu-chronologische* ersetzt. Es wurde also versucht, die Ausgangssituation wieder herzustellen. Die verschiedenen mss. N.s sind, soweit dies heute schon möglich ist, chronologisch geordnet. Unsere Ausgabe folgt sowohl dieser Ordnung der ms.-Hefte als auch der Reihenfolge der Aphorismen in den einzelnen mss. Die Zurückführung bis zur Ausgangslage hin ist fast restlos möglich 1. durch das 'Verzeichnis der Fundstellen' von Otto Weiss in der Grossoktavausgabe, XVI (1911), 480-496, 2. durch die 'Konkordanz' von H. J. Mette in der Historisch-Kritischen Gesamtausgabe, Werke, I, Sachlicher Vorbericht, CXXIII-CXXV; letztere erlaubt weitgehend die Zuordnung zu den entsprechenden, im 'Sachlichen Vorbericht' der H. K. G., W, I genau beschriebenen Manuskripten ».

<sup>(22)</sup> Il faut souligner ce fait pour éviter toute confusion. Par ailleurs, M. Schlechta fait une vague allusion à une lecture éventuellement douteuse de quelques textes nietzschéens (vol. III, pp. 1393-1394) ; il n'a cependant pas vérifié ou corrigé les textes reproduits par Weiss à l'époque où il travaillait au *Nietzsche-Archiv*. Il n'a pas pu rétablir non plus les textes dont le caractère défectueux a été signalé par Weiss lui-même (cf. vol. III, p. 1403). D'autre part, cependant, M. Schlechta a révélé, par rapport aux lettres choisies de Nietzsche qu'il présente dans son édition, un certain nombre de faits qui semblent prouver définitivement que la sœur de Nietzsche a falsifié une trentaine au moins de lettres de son frère (vol. III, pp. 1409-1423). Cette révélation, combinée avec les sévères critiques adressées par M. Schlechta aux anciens éditeurs du *Wille zur Macht* et en particulier avec l'impression certainement défavorable qu'on doit avoir du rôle joué par la sœur dans les travaux d'édition, est sans doute à l'origine d'une opinion qui s'est répandue par-ci par-là après les publications de M. Schlechta et selon laquelle celui-ci aurait voulu affirmer que le *Wille zur Macht* lui-même, tel qu'on le connaît, serait à considérer comme une « falsification », au sens le plus strict du mot, commise par la sœur du philosophe. Le fait est qu'il n'en est rien et que M. Schlechta ne l'affirme aucunement.

Premièrement, on admettra qu'il ne peut être sérieusement question d'une reproduction des textes dans l'ordre dans lequel ils se trouvent à l'intérieur des manuscrits que lorsqu'on reproduit l'ensemble complet des textes qui se trouvent dans cet ordre dans chacun des manuscrits. Or M. Schlechta s'en tient toujours au choix d'« aphorismes » fait par Förster-Gast-Weiss. Par conséquent, aucun des manuscrits en cause n'est reproduit *complètement*. Il y a même huit manuscrits dont il n'est reproduit qu'un seul « aphorisme »<sup>(33)</sup>. En outre, l'éditeur ne signale par aucun signe les endroits où, pour les autres manuscrits, des textes qui font partie de la « situation de base » ont été omis. Il est évident que le maintien du choix fait par Förster-Gast-Weiss est incompatible avec le dessein d'édition proposé par M. Schlechta lui-même. Et les matériaux présentés dans les deux volumes intitulés *Unveröffentlichtes aus der Umwertungszeit* de la *Grossoktavausgabe*, avec les *Verzeichnisse der Aphorismen nach den Manuskripten* qui y sont annexés<sup>(34)</sup>, auraient permis, et sur une base analogue à celle dont se sert M. Schlechta (à savoir le *Verzeichnis der Fundstellen* pour l'ancienne édition du *Wille zur Macht*), de reproduire d'une manière beaucoup plus complète et « fidèle aux manuscrits » le contenu des cahiers les plus importants<sup>(35)</sup>.

En second lieu, M. Schlechta lie directement l'expression « fidèle aux manuscrits » au mot « chronologique ». Ceci fournirait-il une interprétation plus acceptable de cette « fidélité » ? La présentation des textes dans l'édition Schlechta serait-elle à tout le moins fidèle à l'ordre chronologique dans lequel les différents « aphorismes » ont été écrits par Nietzsche ? On ne peut l'affirmer catégorique-

<sup>(33)</sup> Cf. vol. III, pp. 1405-1408.

<sup>(34)</sup> Vol. XIII, pp. 368-379; vol. XIV, pp. 424-435. Ces *Verzeichnisse*, établis probablement par A. Horneffer, mentionnent, comme celui de Weiss pour les vol. XV et XVI, non seulement le manuscrit dont chaque « aphorisme » est extrait, mais encore l'endroit précis où il se trouve à l'intérieur du manuscrit.

<sup>(35)</sup> Les vol. XIII et XIV contiennent par exemple, avec indication précise des endroits d'où elles proviennent, 20 notes tirées du manuscrit W II 1 (ou W IX), 12 du manuscrit W II 2 (W X), 32 du manuscrit W II 3 (W XI), 35 du manuscrit W II 5 (W XII) et 62 du manuscrit W I 8 (W I); en tout donc, pour ces seuls manuscrits principaux, 161 « aphorismes » que M. Schlechta n'a pas envisagé d'incorporer dans sa reproduction « fidèle aux manuscrits » des cahiers nietzschéens. En tout et pour tout, les deux volumes en question présentent, rappelons-le, 1435 notes *aus dem Nachlass der Achtzigerjahre* qui ne figurent pas dans les éditions du *Wille zur Macht*; voir plus haut.

ment non plus. Tous les éditeurs, en effet, M. Schlechta y compris, s'accordent pour admettre que Nietzsche utilisait le plus souvent, sinon toujours, plusieurs cahiers-manuscrits en même temps, inscrivait une note tantôt dans l'un, tantôt dans l'autre, délaissait certains carnets avant de les avoir remplis, les reprenait éventuellement plus tard, parfois en les retournant, etc.<sup>(36)</sup>. Même une reproduction fidèle *et complète* des textes, dans l'ordre qu'ils possèdent à l'intérieur des différents cahiers-manuscrits, ne fournirait donc pas nécessairement une présentation chronologique des notes nietzschéennes.

Il est vrai que, dans la déclaration citée plus haut, M. Schlechta prend lui-même la précaution de préciser son intention : « Dans la mesure où cela est possible aujourd'hui, les différents *manuscrits* (nous soulignons) de Nietzsche ont été classés chronologiquement (c'est-à-dire, non pas les « aphorismes » eux-mêmes). Notre édition suit cet ordre (chronologique) des cahiers-manuscrits, ainsi que l'ordre dans lequel les aphorismes se suivent à l'intérieur de chaque manuscrit ». Ceci constitue une correction importante de la première affirmation ambiguë d'après laquelle les textes seraient présentés dans un « *ordre chronologique et fidèle aux manuscrits* » (souligné par M. Schlechta). M. Schlechta prend soin d'affirmer seulement à propos de l'*ordre chronologique des différents manuscrits* qu'il l'a rétabli « dans la mesure où cela est possible aujourd'hui », ce qu'il ne dit pas de l'ordre matériel dans lequel les notes nietzschéennes se trouvent à l'intérieur des manuscrits.

Pour présenter, dans la mesure du possible, les cahiers-manuscrits dans un ordre chronologique et, à l'intérieur des manuscrits, les notes choisies par Förster-Gast dans un ordre qui, disons-le pourtant, *correspond* à l'ordre matériel, M. Schlechta se fonde : 1° sur le *Verzeichnis der Fundstellen* publié par Weiss, dont nous avons parlé plus haut, et 2° sur la *Konkordanz* établie par M. Mette ; M. Schlechta y ajoute une vague allusion à la description des manuscrits que contient également le *Sachliche Vorbericht* de M. Mette pour la *Historisch-Kritische Gesamtausgabe*. Le *Verzeichnis* de Weiss permet en effet de restituer, dans les limites que nous signalions plus haut, l'ordre matériel des notes nietzschéennes à l'intérieur des cahiers où elles ont été inscrites par le philosophe. Nous avons également dit plus haut que ce *Verzeichnis* de Weiss

<sup>(36)</sup> Cf. SCHLECHTA, vol. III, p. 1396.

est précédé d'une *Chronologische Tabelle der Manuskripte*, mais que ce tableau en donne seulement une vue d'ensemble assez schématique<sup>(37)</sup>. Si M. Schlechta s'en était tenu à cette *Tabelle de Weiss*, l'ordre dans lequel il reproduit les différents cahiers-manuscrits serait, pour une part importante, simplement arbitraire. En fait, l'ordre de M. Schlechta ne correspond même pas toujours à la chronologie établie par Weiss. En comparant l'ordre des manuscrits dans l'édition Schlechta et celui de la *Tabelle de Weiss*, on est donc obligé de croire que l'arrangement chronologique des textes dans cette édition est basé sur la deuxième source indiquée par M. Schlechta, à savoir la *Konkordanz* de M. Mette. Mais cette *Konkordanz* n'offre rien qui ressemble à une chronologie des manuscrits. Elle n'est que ce que dit son nom : un tableau qui signale les correspondances entre les sigles anciennement utilisés au *Nietzsche-Archiv* (et auxquels renvoient toutes les éditions antérieures à la *Historisch-Kritische Gesamtausgabe*) et ceux par lesquels M. Mette a cru utile de les remplacer<sup>(38)</sup>. A quoi donc correspond le prétendu « ordre chronologique » des manuscrits nietzschéens qui doit constituer la base de l'édition Schlechta ? On ne peut pas ne pas reprocher à M. Schlechta de n'indiquer les fondements de son travail d'édition que d'une manière vague, incomplète et ambiguë.

Nous croyons cependant avoir repéré la base de l'hypothèse chronologique avancée par M. Schlechta. Celui-ci, à la fin de la déclaration que nous citons, fait allusion au fait que la *Konkordanz* de M. Mette permet aussi « d'attribuer (les textes) aux manuscrits correspondants, manuscrits qui se trouvent décrits de façon précise dans le *Sachliche Vorbericht* ». Or, en fait, l'ordre dans lequel M. Schlechta reproduit les différents cahiers-manuscrits dans son édition des textes du *Wille zur Macht*, correspond très exactement à l'ordre dans lequel, dans son *Vorbericht*, M. Mette décrit les différents manuscrits qui constituent le *Nachlass* nietzschéen conservé au *Nietzsche-Archiv*. Cet ordre de M. Mette, on peut croire qu'il est établi par ce dernier suivant une chronologie approxima-

<sup>(37)</sup> Voir *supra*, note 29.

<sup>(38)</sup> Il n'y a évidemment rien de plus inutile qu'un tel changement de sigles, destinés à un usage purement positif. Comme M. Schlechta se sert exclusivement des sigles de M. Mette, toute comparaison des éditions exige la consultation intermédiaire de la fameuse et fâcheuse *Konkordanz*.

tive des manuscrits, bien qu'il y ait quelques cas très douteux<sup>(39)</sup>. Pourtant, M. Mette lui-même n'affirme nulle part qu'il présente, dans cette liste descriptive des matériaux, les manuscrits nietzschéens dans un ordre chronologique. Pourquoi donc, dans ces conditions, M. Schlechta préfère-t-il l'ordre de cette liste descriptive de M. Mette à l'ordre chronologique établi, fût-ce d'une façon relativement vague, par Weiss ? Serait-ce pour ne pas devoir admettre que son travail d'édition s'appuie quasi entièrement sur les données fournies précisément par Weiss<sup>(40)</sup> ?

\* \* \*

Cela étant dit, n'hésitons pourtant plus à avouer que notre préférence va à la solution du problème du *Wille zur Macht* envisagée par M. Schlechta, mais quant au principe de cette édition seulement et pour des raisons opposées à celles qui ont animé le récent éditeur. Pour nous expliquer, il nous faut intercaler ici quelques remarques sur ce qu'on a coutume d'appeler, d'une façon assez indistincte, l'« aphorisme nietzschéen ».

L'œuvre de Nietzsche, dit-on communément, est écrite en aphorismes. Voilà bien une de ces affirmations dont la vérité n'a d'égale que la fausseté. Certes, si l'on entend par « aphorisme » un texte rédigé dans la forme que présente l'« aphorisme nietzschéen », l'affirmation est bien incontestable. Si, par contre, on entend par « aphorisme », avec Littré, une « sentence renfermant un grand sens en peu de mots » ou, avec Larousse, une « maxime

<sup>(39)</sup> Pour ne donner qu'un exemple qu'on trouve chez M. Schlechta lui-même : dans la liste descriptive de M. Mette, les manuscrits N VII 1, N VII 2 et N VII 3 qui se rapportent, dans leur ensemble, au *Jenseits* et à la *Genealogie*, figurent après des manuscrits qui datent certainement de l'année 1888.

<sup>(40)</sup> Nous contribuerons peut-être à tirer les choses au clair en indiquant ici une recette pour refaire l'édition Schlechta du *Wille zur Macht*. Transcrivez le *Verzeichnis der Fundstellen* de Weiss en rangeant les numéros des « aphorismes » par manuscrits et par pages de manuscrit. Rangez les manuscrits conformément à l'ordre dans lequel ils sont décrits dans le *Vorbericht* de M. Mette, en vous aidant de la *Konkordanz* si vous préférez utiliser les sigles nouveaux. Vous obtenez ainsi une liste telle que M. Schlechta la produit au vol. III, pp. 1405-1408. Rangez enfin les « aphorismes » de l'édition Weiss dans l'ordre de la liste obtenue, commençant une nouvelle page pour chaque nouveau manuscrit. Ne supprimez pas cependant, comme le fait M. Schlechta, les numéros donnés par Förster-Gast-Weiss à chacun des « aphorismes », pour ne pas rendre trop compliquée une étude comparée telle que celle que l'auteur du présent article a entreprise.

énoncée en peu de mots » ou encore, d'après un dictionnaire grec, une « délimitation, définition ou phrase brève », l'affirmation est simplement fautive ; quiconque aura lu Nietzsche l'accordera.

Pour l'ensemble de l'œuvre de Nietzsche, on peut admettre que la forme de l'aphorisme prévaut plus ou moins dans *Menschliches-Allzumenschliches*, *Morgenröte*, *Fröhliche Wissenschaft* et *Götzendämmerung*. Encore est-il nécessaire de préciser. Même dans les ouvrages qu'on vient de citer, des « livres » ou *Hauptstücke* entiers sont composés de textes d'une longueur variant entre une vingtaine de lignes et plusieurs pages ; ces textes s'y trouvent, il est vrai, le plus souvent séparés l'un de l'autre par un titre particulier et se suivent parfois sans continuité manifeste. La forme pure de l'aphorisme proprement dit prévaut dans plusieurs *Hauptstücke* du premier volume de *Menschliches-Allzumenschliches* (surtout 2, 4, 6, 7 et 9) ; elle domine nettement dans les deux sections du second volume de cet ouvrage (*Der Wanderer und sein Schatten*) dont la première est intitulée par Nietzsche : *Vermischte Meinungen und Sprüche*. Dans *Morgenröte*, la forme aphoristique est moins présente dans les trois premiers livres ; elle prévaut dans les deux derniers. Dans *Fröhliche Wissenschaft*, l'aphorisme pur ne domine nettement que dans le troisième des cinq livres qui composent ce volume <sup>(41)</sup>. *Götzendämmerung* est d'une composition mixte dans toutes ses parties.

Le *Zarathustra* constitue un cas spécial : « C'est un poème, et non un recueil d'aphorismes », ainsi que le disait Nietzsche lui-même <sup>(42)</sup>.

Cependant, les premiers ouvrages de Nietzsche (*Die Geburt der Tragödie* et les quatre *Unzeitgemässe Betrachtungen*) tout aussi bien que tous les écrits de la dernière période (sauf *Götzendämmerung* et *Zarathustra*), à savoir : *Jenseits von Gut und Böse*, *Genealogie der Moral*, *Fall Wagner*, *Nietzsche contra Wagner* et *Antichrist*, ne sont nullement composés d'aphorismes, à moins qu'on

<sup>(41)</sup> A l'époque de la *Fröhliche Wissenschaft*, Nietzsche écrit à Gast, fin août 1881 : « Unser Schmeitzner hat ganz gut verstanden, mich an diesem Punkte empfindlich zu berühren, indem er in jedem seiner letzten Briefe betont, dass 'meine Leser keine Aphorismen mehr von mir lesen wollten' », vol. III, p. 1174. C'est peut-être une coïncidence, mais peut-être aussi ces remarques de Schmeitzner, de l'éditeur, sont-elles effectivement à l'origine d'un effort tenté par Nietzsche pour en revenir au style de composition de ses premiers écrits.

<sup>(42)</sup> Lettre à Franz Overbeck de février 1883 ; vol. III, p. 1200.

n'élargisse le sens de cette désignation d'une manière abusive, mais ils sont constitués de ce que Nietzsche lui-même appelle des « chapitres » <sup>(43)</sup>, à l'exception du quatrième *Hauptstück* de *Jenseits*, composé exclusivement d'aphorismes et intitulé : *Sprüche und Zwischenspiele*. Dans *Fröhliche Wissenschaft*, par exemple, les « livres » ne portent pas de titres, mais chacun des « aphorismes » se trouve placé sous un intitulé particulier ; les *Hauptstücke* de *Jenseits*, au contraire, portent chacun un titre général ; les textes qui les composent sont simplement précédés de numéros ; ainsi en va-t-il dans tous les autres écrits de la première et de la dernière période qu'on vient d'énumérer. Ces textes numérotés peuvent être lus d'une manière continue ; chacun d'eux reprend de façon plus ou moins explicite une des idées de celui ou de ceux qui le précèdent : il s'agit en effet de « chapitres » absolument comparables à ceux des ouvrages d'Aristote ou d'autres auteurs classiques et même aux chapitres ou paragraphes de certains écrits de Descartes ou de Leibniz. Tout comme dans ces derniers cas, ce qui fait défaut chez Nietzsche, c'est simplement une structure « systématique » qui rappellerait le « manuel », telle qu'on la trouve, par exemple, dans des ouvrages de saint Thomas, de Kant ou de Hegel. Qu'on cesse donc de parler de l'œuvre de Nietzsche comme d'un « système en aphorismes », ou bien qu'on se décide à appliquer aussi cette caractéristique à l'œuvre d'un Aristote !

Or, en ce qui concerne les textes qu'on a pu rapprocher du projet nietzschéen du *Wille zur Macht* et qu'on a publiés sous ce titre en les numérotant, il s'agit, pour la très grande majorité des cas, non d'« aphorismes » ni encore de « chapitres », mais tout simplement de *notes*. Il y en a, certes, qui préfigurent, dans leur formule succincte et frappante, des aphorismes possibles ; d'autres esquissent de façon plus ou moins claire des chapitres possibles ; en outre, dans les cahiers qui ont peut-être trait au projet du *Wille zur Macht*, figurent quelques « aphorismes » que Nietzsche a pu reprendre, sans grand changement, voire littéralement, dans l'un ou l'autre de ses ouvrages achevés. Il reste que la masse des textes

<sup>(43)</sup> Ainsi lisons-nous dans la préface pour *Nietzsche contra Wagner* : « Les chapitres suivants sont tous extraits, et choisis non sans prudence, de mes écrits plus anciens ; quelques-uns remontent jusqu'à 1877 » (« Die folgenden Kapitel sind sämtlich aus meinen älteren Schriften nicht ohne Vorsicht ausgewählt — einige gehen bis auf 1877 zurück... », vol. II, p. 1037.

connus sous le titre du *Wille zur Macht* n'est que notes, esquisses et brouillons. Qu'on compare les prétendus « aphorismes » du *Wille zur Macht* avec les formules soigneusement mises au point des *Sprüche und Zwischenspiele*, qui constituent la quatrième partie du *Jenseits*, ou avec les chapitres rigoureusement composés de la *Genealogie*, ou encore et surtout avec ceux de l'*Antichrist* ; ce dernier livre constitue un exemple particulièrement important, du fait qu'il s'agit là de la seule partie de l'*Umwertung aller Werte* (équivalente au projet antérieur du *Wille zur Macht*) que Nietzsche ait lui-même effectivement et incontestablement achevée. L'*Antichrist* manifeste la même structure littéraire que les autres écrits nietzschéens de la dernière période (sauf *Götzendämmerung*). Il faut donc croire que c'est sous une forme analogue que Nietzsche entendait élaborer les notes qu'il avait prises pour préparer les autres livres du *Wille zur Macht* ou de l'*Umwertung*. Par ailleurs, même les aphorismes les plus authentiques qui se trouvent dans l'œuvre de Nietzsche ne sont qu'exceptionnellement jetés d'emblée sur papier dans leur forme définitive. Lisons comment le philosophe lui-même décrit, dans une lettre adressée à Peter Gast le 5 octobre 1879, sa manière de travailler, et cela à propos de vrais aphorismes, du *Wanderer und sein Schatten* : « A l'exception de quelques lignes seulement, tout est conçu *en promenade* et esquissé tout de suite dans six petits cahiers, au crayon : presque toujours, la *transcription corrective* me causa beaucoup de peine. J'ai dû laisser tomber une vingtaine de passages *plus étendus*, malheureusement assez importants, parce que je n'ai jamais trouvé assez de temps pour les extraire du griffonnage au crayon le plus abominable... Après, je perds de la mémoire l'enchaînement des idées ... »<sup>(44)</sup>.

<sup>(44)</sup> « Alles ist, wenige Zeilen ausgenommen, *unterwegs* erdacht und in sechs kleine Hefte mit Bleistift skizziert worden: das Umschreiben bekam mir fast jedesmal übel. Gegen zwanzig *längere* Gedankenketten, leider recht wesentliche, musste ich schlüpfen lassen, weil ich nie genug Zeit fand, sie aus dem schrecklichsten Bleistiftgekritzel herauszuziehen ... Hinterher verliere ich den Zusammenhang aus dem Gedächtnis ... », vol. III, pp. 1158-1159. Cf. *Fröhliche Wissenschaft*, aph. 298 ; vol. II, p. 175 : *Seufzer*. — Il faut ajouter que quelques mois plus tard, en janvier 1880, Nietzsche décrit l'élaboration de l'écrit dont il s'agit plus haut, cette fois-ci à un étranger, Otto Eiser, d'une façon quelque peu différente : « Ich kritzele auf meinen Wegen hie und da etwas auf ein Blatt, ich schreibe nichts am Schreibtisch, Freunde entziffern meine Kritzeleien. Das letzte, womit meine Freunde fertig geworden sind, folgt nebenbei... », vol. III, p. 1162.

Il nous faut contredire ici la description que livre M. Schlechta du « style de travail » de Nietzsche. Nietzsche, dit-il, « avait une foule quasi infinie d'idées précises et, par conséquent, susceptibles d'être d'emblée formulées exactement, idées dont chacune était complètement achevée en elle-même et vivait d'elle-même comme un petit organisme... ; de temps en temps cependant, il arrivait que, sous un 'titre' attractif, un nombre de ces organismes particuliers se synthétisait tout à coup dans un ensemble organique plus vaste. Ce processus s'accomplit avec une rapidité extraordinaire. S'il m'est permis d'employer une autre comparaison : de l'eau-mère, se cristallise un ouvrage ; quant à la substance de ce dernier, elle ne se distingue en rien de celle de l'eau-mère »<sup>(45)</sup>. En ce qui concerne la première affirmation de M. Schlechta, celle qui prétend que Nietzsche avait « une foule quasi infinie d'idées précises et, par conséquent, susceptibles d'être d'emblée formulées exactement », il nous suffit de renvoyer à la description très différente que Nietzsche donne lui-même de son travail : à tout moment, il prenait des notes, les inscrivant rapidement au crayon dans un cahier. Le caractère de ces notes est visible au fait que souvent, en les revoyant après un certain temps, Nietzsche était incapable lui-même de se rappeler les idées qu'elles étaient destinées à fixer. De toute façon, Nietzsche « transcrivait »<sup>(46)</sup> ensuite ses notes en

<sup>(45)</sup> Vol. III, pp. 1158-1159 : « ... Dass er eine schier unendliche Fülle präziser und darum sogleich scharf formulierbarer Einfälle hatte, deren jeder einzelne ganz in sich abgeschlossen, wie ein kleiner Organismus aus sich lebendig war ... ; aber von Zeit zu Zeit geschieht es doch, dass unter einem attraktiven 'Titel' viele dieser Einzelorganismen zu einem Organismenverband zusammenschliessen. Dieser Prozess vollzieht sich ausserordentlich schnell. Wenn ich ein anderes Gleichnis gebrauchen darf: aus der Mutterlauge kristallisiert ein Werk aus; seiner Substanz nach in nichts von der Mutterlauge unterschieden ». Dans le contexte auquel nous empruntons ce passage, M. Schlechta entend surtout souligner « dass Nietzsche nicht — gewissermassen — auf einen Titel hin gedacht und sich nun 'hingesezt' hat, um dem Thema systematisch beizukommen » (*loc. cit.*). Que veut dire par là M. Schlechta ? Imagine-t-il Kant, par exemple, inventant un titre « attractif » tel que *Critique de la raison pure* et s'attendant ensuite à la rédaction d'un exposé susceptible d'éclairer ce « thème » ? Imagine-t-il donc Kant à l'image du « Schulmeisterlein Wutz » (de Jean Paul) qui, ayant entendu parler d'un livre s'intitulant : *Critique de la raison pure* et ayant trouvé ce bouquin trop cher en librairie, se décida à écrire lui-même et pour soi-même un livre qui puisse répondre à ce beau titre ?

<sup>(46)</sup> « Transcrire » au sens de « *umschreiben* », et non de « *abschreiben* » (copier) ; cf. *supra*, note 44.

les élaborant et en leur donnant une forme communicable, fût-elle aphoristique. — Quant à l'image chimico-mythologique dont M. Schlechta se sert pour décrire le processus par lequel les notes nietzschéennes, ou plutôt les « aphorismes », se seraient organisés sous forme d'un ouvrage, elle est vraiment étonnante. Des notes qui se trouvent là, inscrites dans des cahiers, ne réalisent évidemment d'elles-mêmes aucune opération comparable à une « synthèse » ou à une « cristallisation ». C'est l'auteur qui doit se donner la peine de ranger ces notes, de les choisir, d'en éliminer, de les compléter, de les mettre en rapport afin de les insérer dans un tout qui puisse se présenter comme un « ouvrage ». Ce « processus » ne s'accomplit ni avec une « rapidité extraordinaire », ni avec une lenteur excessive, mais il demande le temps qu'exige tout travail, fût-il un travail de simple « transcription ». Pour le reste, hormis le cas de vrais aphorismes qu'il ne s'agit que de choisir et de ranger, le travail de « composition » d'un ouvrage ne peut être réalisé qu'en même temps que la rédaction finale du texte ; ce qui revient à dire que, pour un cas comme celui du *Jenseits*, la description proposée par M. Schlechta du « style de travail » de Nietzsche est, non seulement fautive, mais simplement incompréhensible.

Revenons-en au problème du *Wille zur Macht*. S'il est vrai que, pour la très grande majorité des textes qu'on a autrefois publiés sous ce titre ou qu'on peut encore mettre en rapport avec ce projet, on est en présence de notes, de brouillons, d'essais et d'esquisses, on peut supposer à priori, pour ainsi dire, que ces textes se présenteront précisément sous leur forme la plus intelligible dans leur contexte « matériel », c'est-à-dire dans l'ordre dans lequel ils se trouvent inscrits par l'auteur dans ses cahiers-manuscrits. C'est que ces notes relèvent en un sens privilégié, pour employer un langage phénoménologique, d'une « constitution passive », et non, comme des textes qui seraient rédigés en fonction d'un plan explicitement établi d'avance, de la « constitution active ». Or, d'après Husserl lui-même, la « constitution passive » est régie par la « loi de l'association », même si celle-ci a besoin d'une révision et d'une réinterprétation phénoménologique<sup>(47)</sup>. C'est cet ordre de l'« association » qui doit se manifester, dans

<sup>(47)</sup> *Méditations cartésiennes*, §§ 38-39.

une certaine mesure tout au moins, dans l'ordre dans lequel les notes se trouvent inscrites dans les différents cahiers.

Un détail que nous signalions plus haut acquiert ici une signification positive : nous disions que l'ordre dans lequel les notes se trouvent inscrites dans les différents cahiers n'est pas nécessairement un ordre chronologique. Mais que Nietzsche, notant telle idée, ait préféré l'inscrire éventuellement dans tel vieux cahier, abandonné peut-être depuis longtemps, plutôt que dans tel autre qu'il utilisait le plus souvent au moment même, ce fait encore ne peut être absolument sans raison dans les « associations » de la pensée de l'auteur. Souvent Nietzsche semble avoir pris des notes dans plusieurs carnets en même temps ; encore n'est-il pas arbitraire de supposer qu'il ne l'ait pas fait et qu'il ait utilisé tantôt l'un, tantôt l'autre de ses cahiers sans avoir pour cela aucun motif déterminé. S'il en était autrement, comment se ferait-il que les notes les plus importantes qui se rapportent certainement au projet du *Wille zur Macht* se trouvent réunies dans quelques cahiers bien déterminés, cahiers auxquels Nietzsche s'est abstenu d'emprunter des textes pour les élaborer et pour les intégrer dans d'autres ouvrages ?

Une forte présomption nous permet donc de nous attendre à ce qu'une reproduction de ces notes nietzschéennes dans l'ordre exact qu'elles ont dans les cahiers-manuscrits, et sans lacunes, rendra à ces textes la plus grande intelligibilité. En concluant, nous reviendrons brièvement sur les faits qui confirment effectivement cette présomption « a priori ».

\*\*\*

Nous concluons donc en approuvant la règle qui est, « en principe », à la base de la nouvelle présentation des textes se rapportant au projet nietzschéen du *Wille zur Macht*, telle que cette règle est énoncée par M. Schlechta lui-même<sup>(48)</sup>. Pour l'essentiel, nous n'aurons à reprocher à M. Schlechta que le fait qu'il ne se soit point tenu lui-même à son propre principe dans toute la rigueur exigible et dans toute la mesure du possible. Le défaut majeur de son édition résulte de ce qu'il ait maintenu le choix de 1067 « aphorismes » fait à l'époque par Förster-Gast-Weiss. Non seulement la limitation à ce choix perd tout sens dès qu'on se

<sup>(48)</sup> Cf *supra*, et note 31.

décide à reproduire les textes simplement et rigoureusement selon l'ordre des manuscrits, mais elle compromet la réalisation même de ce projet. M. Schlechta invoque l'idée que c'est pour ces 1067 « aphorismes » qu'il importe en premier lieu de rétablir la situation réelle, parce que le prestige du *Wille zur Macht*, « œuvre » posthume de Nietzsche, repose sur ce choix de textes<sup>(49)</sup>. M. Schlechta, en effet, entendait « détruire » par son édition ce qu'il appelle le « mythe » du *Wille zur Macht*<sup>(50)</sup>. Mais cette intention elle-même exigeait précisément que M. Schlechta présentât, dans toute la mesure du possible, le *contexte complet* des originaux ; sinon, l'aspect « désert » du *Nachlass* des dernières années lucides de Nietzsche pouvait paraître, et a effectivement paru aux critiques de M. Schlechta, résulter plutôt d'arbitraires procédés d'édition que de la situation réelle telle qu'elle est donnée dans les manuscrits eux-mêmes.

Du reste, nous l'avons laissé entendre, nous serions d'accord avec M. Schlechta pour ne pas désigner le *Wille zur Macht* nietzschéen d'« œuvre » posthume à proprement parler ; nous verrions cependant moins d'inconvénients que lui à retenir ce titre pour disposer d'une indication *sachlich* du sens du dernier grand projet philosophique de Nietzsche ; mais enfin et surtout, nous estimons que les faits confirment la présomption raisonnable qui permet d'espérer obtenir une plus grande intelligibilité des notes nietzschéennes se rapportant à ce projet lorsqu'on replace celles-ci dans leur contexte matériel primitif.

M. Schlechta ne reproduit complètement aucun des manuscrits nietzschéens du *Nachlass* relatifs au projet du *Wille zur Macht*. Cependant, — nous sommes heureux de l'admettre et de limiter par là quelque peu la portée d'une critique précédemment exprimée —, pour plusieurs cahiers-manuscrits nietzschéens, et pour ceux précisément qui sont de la plus grande importance pour la compréhension du projet du *Wille zur Macht*, la reproduction des textes dans l'ordre des originaux due à M. Schlechta, ne comporte que relativement peu de lacunes<sup>(51)</sup>. Or, si l'on relit et examine

<sup>(49)</sup> Cf. vol. III, pp. 1383 et 1404-1405 ; *Der Fall Nietzsche* (cf. *supra*, note 14), pp. 12, 73, 95, 105 et 109.

<sup>(50)</sup> Cf. surtout *Der Fall Nietzsche*, *passim*, en particulier pp. 11 et 80.

<sup>(51)</sup> M. Schlechta reproduit notamment 141 notes du manuscrit W II 1, ne laissant de côté que 20 autres notes qu'on retrouve dans les volumes *Unver-*

à nouveau les textes de ces quelques cahiers fondamentaux dans l'ordre dans lequel M. Schlechta les présente, il est incontestable, à notre sens, que ces textes s'éclairent mieux, acquièrent une intelligibilité supérieure et reçoivent une vie nouvelle par rapport à l'impression qu'ils donnaient dans l'ordre « systématiquement » rangé des anciennes éditions. Une fois de plus, il s'avère qu'en imposant un ordre logique et systématique, — aussi légitime soit-il en lui-même —, à des formes d'expression auxquelles un tel ordre est étranger, non seulement on ne gagne pas beaucoup, mais encore on détruit l'intelligibilité originelle qui appartient à de telles expressions. Admettons que, dans la poursuite de certaines fins, on s'orientera toujours plus facilement (encore que par là on risque aussi de graves erreurs) en suivant la disposition des textes du *Wille zur Macht* par livres, par chapitres et par « thèmes » qu'on trouvait dans les anciennes éditions. Mais on serait beaucoup mieux servi encore, pour ces fins, par un index systématique, qu'on pourrait joindre à une édition du *Wille zur Macht* telle que M. Schlechta l'a présentée pour la première fois, bien que sous une forme encore incomplète et partiellement déficiente.

Pour plusieurs raisons, admettons-le pour finir, une reproduction absolument complète, fidèle et critique des manuscrits nietzschéens *aus der Umwertungszeit* serait aujourd'hui difficile à réaliser. Mais il serait hautement désirable et parfaitement possible de réaliser d'urgence une édition complète et « fidèle aux manuscrits » des notes contenues dans les quatre cahiers W II 1, 2, 3 et 5, dont le rapport immédiat au projet du *Wille zur Macht* est le plus évident et le moins contestable. Il faudrait y ajouter une reproduction enfin complète du registre de fin 1887, ainsi que le plan auquel ce registre se rapporte, ou tous les plans auxquels il peut être possible de le rapporter. Il faudrait reproduire les notes strictement

*öffentliche aus der Umwertungszeit* de la *Grossoktavausgabe* ; W II 2 : 136 notes reproduites, contre 12 supprimées ; W II 3 : 135, contre 32 ; W II 5 : 137, contre 35 ; W I 8 : 100 notes reproduites, contre 62 laissées de côté. Pour les manuscrits principaux (ceux qui ne sont pas autrement utilisés par Nietzsche et dont il a commencé d'établir un registre), à savoir W II 1, 2, 3 et 5, la situation est donc relativement favorable. Nous ignorons, il est vrai, si ces manuscrits contiennent peut-être aussi des notes qui n'auraient jamais encore été publiées, quoique une vue d'ensemble des *Fundstellen* signalés par Weiss et dans les volumes *Unveröffentliches aus der Umwertungszeit* semble indiquer que le contenu de ces cahiers-là est bien épuisé par les textes publiés.

ment dans l'ordre dans lequel elles se trouvent dans les cahiers-manuscrits, mais il faudrait aussi nettement indiquer, peut-être en les imprimant en italiques, celles qui ont été expressément retenues par le registre nietzschéen, et ajouter conformément à ce registre les chiffres qui renvoient aux quatre livres du plan. Techniquement, ce travail ne présenterait pas trop de difficultés ; philosophiquement, il en résulterait une documentation indispensable pour la nouvelle tentative qui reste à réaliser en vue de délimiter le sens des conceptions dernières de Nietzsche <sup>(52)</sup>.

Rudolf BOEHM.

Louvain.

---

<sup>(52)</sup> Qu'il nous soit permis ici de renvoyer à un exposé fragmentaire qu'on peut trouver dans notre étude: *Deux points de vue: Husserl et Nietzsche*, dans *Archivio di Filosofia*, 1962, n° 3, pp. 167 et suivantes.